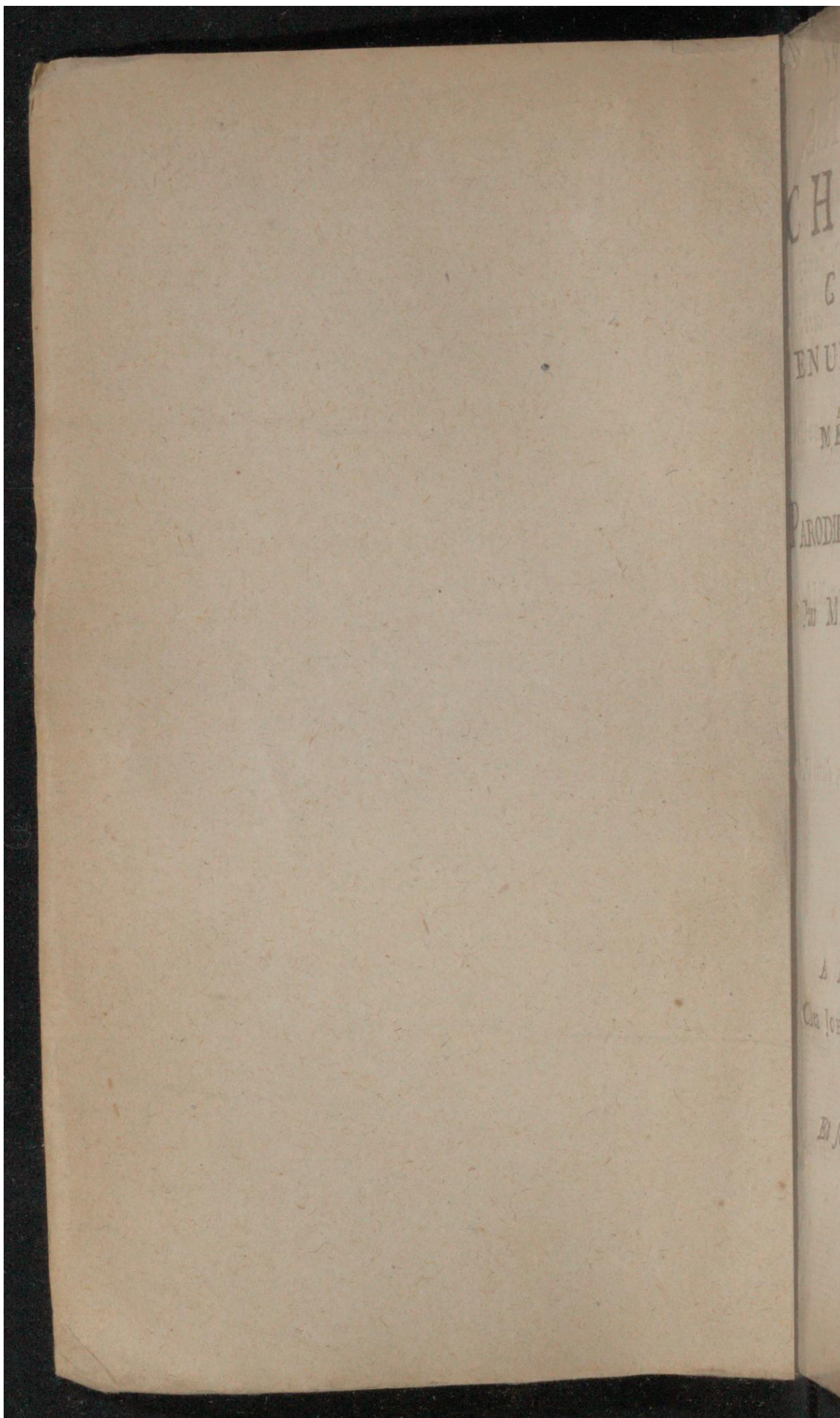


443
G55



443 G55 Kw 443 G55

LES

CHINOIS,

COMEDIE

EN UN ACTE, EN VERS,

MÊLÉE D'ARIETTES.

PARODIE DEL CINESE,

Par MR. NAIGEON.

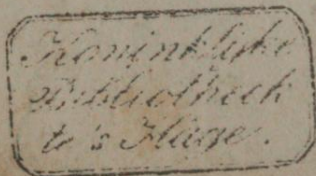


A AMSTERDAM,

Chez JOHANNES BRUYN, Imprimeur.

M. DCC. LXI.

Et se vend au Bureau de l'Opera.



ACTEURS.

XIAO, Mandarin de la
*Premiere Classe, Pere d'Age-
sie.*

Mr. De Lonay.

AGESIE.

Mlle. Charlotte Fr
derick.

TAMTAM, Amant d'Age-
sie.

Mlle. Caroline Fr
derick.

CHIMCA, Esclave, sui-
vante d'Age-sie.

Mlle. Molin.

PLUSIEURS ESCLAVAGES DE XIAO.

*La Scene se passe au Palais de Xiao, dans l'Ap-
partement des Femmes.*



L E S
C H I N O I S,
C O M E D I E
EN UN ACTE, EN VERS.

*Le Théâtre représente un Appartement décoré à la
Chinoise, on voit dans le fond du Théâtre l'ho-
rison à travers une jaloufie brisée.*

SCENE PREMIERE.

XIAO, & à quelque distance, son Intendant
& plusieurs Esclaves qui attendent les ordres.

XIAO, à son Intendant.

ARIETTE du tricolo, questo foglio &c.

Q U'une Fête
Pour ce soir se trouve prête,
A 2

II

LES CHINOIS,

Il faudra que tu commandes
Des parfums & des guirlandes,
Habits de cérémonie,
Artifice & simphonie,
Bal, festin & mascarade;
Si tu crains la bastonnade,
Réponds vite à mon espoir;

(bis.)

Qui t'arrête? Sois donc habile;

Car ma bile

(bis)

Contre toi va s'émouvoir.
Quoi? j'aurois dû prévoir?
Oh! c'est à toi de voir,
Fais ton devoir.

Qu'une Fête

Se trouve prête:

Que l'on pare ces Esclaves,
Soyés tous lestes & braves;
Bal, festin & mascarade;
Si tu crains la bastonnade,

(*) La houpade,

Que tout soit prêt pour ce soir.

Sans réplique,

Que l'on s'applique,

Sans réplique.

A répondre à mon espoir.

Si tu crains la bastonnade,

La houpade,

(bis)

Qui t'arrête?

Oui la Fête

Sans remise est pour ce soir.

Oui, oui, c'est pour ce soir

(bis)

Fais ton devoir.

Tout ce que tu dirois feroit fort inutile.

Ne t'excuse pas sur le tems,

Ap

(*) *Suplice dont on punit les Esclaves à la Chine.*

COMEDIE.

Apprends, ô le plus sot de tous les Intendans,
Qu'avec l'argent on trouve tout facile,
L'argent commande au tems, aux élemens,
Et vient à bout de tout, Ouvre mes coffres, prens,
Ce soir je donne un Époux à ma Fille;
N'épargne rien, s'il le faut, vole, pille;
Enlais qu'on me serve. Un homme tel que moi
Ne connoît point d'obstacle: il faut que le goût
brille

Et dans tout ce que j'ordonne, ou je m'en prens à toi:
Dors quand j'ai dit un mot, ce mot est une loi.

SCENE II.

XIAO, *seul.*

ARIETTE, *du Chinois, gia colmo di piacer.*

Je vais, grace à ma Fille,
Accroître ma famille;
Un tas d'enfans fourmille,
Ah! je les vois déjà
Tandis que l'un sautille,
L'autre à l'envi babille;
J'aurai de la famille,
Elle fera gentille
Et me ressemblera. (3 fois)

Je suis, grace à ma Fille,
Grand Pere de famille,
Un tas d'enfans fourmille,
Autour de moi sautille
En m'appellant Papa.

A 3

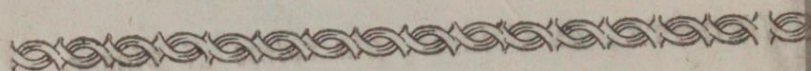
Je

LES CHINOIS,

Je ne me sens pas d'aïse, 2 (bis)
 L'un grimpe sur ma chaise
 En m'appellant Papa;
 Et me baise.

L'un grimpe sur ma chaise,
 L'autre joüe au dada,
 En m'appellant Papa. (bis)

Paix là. Taisez-vous, paix là,
 Paix là vous dis-je.
 Encore ! Ce bruit m'afflige,
 Il faut que je corrige
 (*Contrefaisant la voix d'un Enfant.*)
 Ah! ah! pardon, pardon, pardon, mon grand
 Papa;
 Je ne le ferai plus. Non ? non.
 Levez-vous donc.
 Je vais, &c. (*da capo.*)



SCENE III.

XIAO, AGESIE, CHIMCA.

X I A O.

Approche ma chere Agesie
 Il est tems que je te marie,
 Et ce fera dès aujourd'hui.

A G E S I E.

Dès aujourd'hui mon Pere.

X I A O.

Eh oui;

Cela te fâche.

AG

COMEDIE.

7

A G E S I E.

Oh point du tout, mon Pere;
Mais, le fort qui m'attend, sera-t'il aussi doux
Que le bonheur de rester avec vous?

X I A O.

Ma fille, tu n'es pas sincère

A G E S I E.

Cet Epoux sçaura-t'il me plaire?

C H I M C A.

Bon, bon, c'est toujours un Epoux.

X I A O.

Chimca pense très-bien, très-juste: ici l'usage
Est de se marier au gré de ses parents;
C'est une coùtume fort sage.

C H I M C A.

Pas toûjours.

X I A O.

Taisez-vous esprit à contre sens.
Elle est fort sage, & surtout pour les Grands:
L'art de se maintenir, est notre étude unique,
Et nous regardons nos enfans
Comme des instrumens de bonne politique
Qui doivent cimenter la fortune & les rangs:
Voilà le seul point nécessaire.
En t'annonçant l'Epoux, je termine l'affaire;
Ma volonté suffit.

A G E S I E.

Mon Pere, je m'y rends,

A 4

Mon

8 LES CHINOIS,

Mon goût doit se soumettre au votre ;
Mais comment est-il fait cet Epoux ?

X I A O.

Comme un autre ;
Je n'ai pas pû le voir encor,
Depuis cinq ou six ans, après un long effor,
Il revient d'un très-grand voyage ;
Mais c'est ton fait : son Pere a du crédit, de l'or,
De plus, c'est l'Empereur qui fait ce mariage ;
J'y trouve encor un avantage :
Ton Epoux est le fils du plus grand ennemi
Qu'ait jamais eu notre famille.

A G E S I E.

Vous me faites frémir.

X I A O.

Ainsi,

Leur intérêt au mien se trouve uni :
A d'autres nous nuirons en commun. Toi ma
fille,

Sur les mesures que je prends,
Dépêche-toi d'avoir beaucoup d'enfans :
Eternise mon sang par ta progéniture.

A G E S I E.

Je n'épargnerai rien, mon Pere, je vous jure,
Pour rendre vos désirs contens.

X I A O.

Mais, c'est trop m'arrêter ; je vais trouver mon
Gendre,
Et pour t'unir à lui, je reviendrai te prendre.

A-

COMEDIE.

9

ARIETTE.

Ma Fille, ma chere Fille,
Pour l'honneur de la famille,
Sois toujours d'humeur gentille:

Sans cesse,

Avec tendresse,

Caresse ton Epoux.

Avec tendresse,

Avec adresse,

Caresse ton Epoux.

(bis)

Sans cesse, &c.

Et pour te rendre maitresse
Prends un air simple & doux.

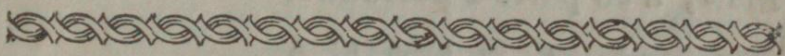
Si l'amour sommeille

Fais qu'il se reveille,

Ranime l'entretien,

Et tu t'en trouveras bien.

Oui, tu t'en trouveras bien.



SCENE IV.

AGESIE, CHIMCA.

CHIMCA.

Vous devez être bien charmée.

AGESIE

L'Hymen me flatte, & je suis allarmée.

CHIMCA.

Comment! pourquoi vous effrayer?

AGESIE.

Si l'on va me sacrifier.

A 5

CHIM-

10 LES CHINOIS.
CHIMCA.

Ah ! N'est pas, qui veut, la victime.

AGESIE.

Mais, si l'Epoux est mal fait, Cacocheme,
J'éprouve en même-tems la crainte & le désir.
Dès l'enfance, au Sérail, quoique de près gardées,
Sur les hommes toujours il nous vient des idées
Que l'instinct tâche d'éclaircir.
Encor si cet Epoux que je n'ai pû choisir...
Ressembloit...

CHIMCA.

Ressembloit ?

AGESIE.

Par l'âge, la figure...

Mais, n'en parle à personne.

CHIMCA.

Oh non, soyez-en sûre.
Ai-je jamais rien dit de nos petits secrets.

AGESIE.

Hé bien, tu sçauras donc....

CHIMCA.

Après.

AGESIE.

Hé bien. La semaine dernière,
J'étois seule en ce pavillon ;
De ce côté, sur la Rivière,
J'entends jouer un carillon,

De

COMEDIE.

II

De voir d'où le bruit part , il me prend fantaisie ;
J'approche de la jalousie ,
Lorsqu'un coup de vent imprévû
L'abbat. je vois je vois...

CHIMCA.

Hé-bien, Qu'avez-vous vû ?

AGESIE

Un jeune homme charmant étoit dans une barque;
Il l'a fait arrêter, si-tôt qu'il me remarque,
Il reste d'abord interdit ;
Mais, un instant ; car il est plein d'esprit.

CHIMCA.

Il vous a donc parlé ?

AGESIE.

Non, il ne m'a rien dit ;
Mais pour homme d'esprit, j'ai pû le reconnoître,
Aux differens transports qu'en lui je faisois naître.

CHIMCA.

Ah! vraiment, sans doute il suffit
Qu'il vous trouve charmante, & tout cela doit
êue.

AGESIE.

De Chinois, quoiqu'il ait l'habit,
Il n'en a point le maintien flegmatique,
Et certain air qui prévient & qui pique. ...

CHIMCA.

En un mot, il vous plaît, voyons ce qui s'ensuit.

AGESIE.

Oh.... rien.

CHIM.

CHIMCA.

Rien?

AGESIE.

Non, j'ai vû venir mon Pere,
Je me suis retirée.

CHIMCA.

Oh, cela désespere.

AGESIE.

Paix, taisons-nous. J'entends du bruit.

CHIMCA.

Comment, comment, par la fenêtre
Un homme... .

AGESIE.

C'est lui-même! Il ose ici paroître!



SCENE V.

AGESIE, CHIMCA, TAMTAM,

CHIMCA.

ARIETTE: *Il m'a démi l'aluette.*

Ici que venés vous faire?
Ah! quelle audace est-ce là.

AGESIE.

Hélas mon Pere le fera.

TAMTAM.

Ne craignés rien ma chere;

AGE.

AGESIE.

Sortez, sortez.

CHIMCA.

Vous excitez sa colere,
Téméraire.

AGESIE.

Il rend tous mes sens agités.
Sortez, sortez.

TAMTAM.

Mais du moins écoutés.

AGESIE.

Téméraire.

TAMTAM.

Quoi mon mon ardeur sincère
Vous peut-elle déplaire? (bis)

AGESIE.

Quel étrange embarras!
Ah! ah, fuyons; mais je n'ai pas
La force de faire un pas.

CHIMCA.

Ici que venés vous faire?
Ah!

Quelle audace est-ce là.

TAMTAM.

Aurois-je pû vous déplaire?
C'est une ardeur sincère....

AGESIE.

Ah! comme le cœur... me... bat.

CHIMCA.

Voulez-vous que j'appelle?

AGESIE.

Oui... Mais ne fais point d'éclat.

TAM.

LES CHINOIS.

TAM TAM.

Vous êtes bien cruelle.

AGESIE.

Sortez, sortez.

CHIM CA.

Sortez, sortez.

AGESIE.

Je vais tomber en foiblesse.

TAM TAM.

Oh! Ciel!

CHIM CA à Tamtam.

Quoi toujours vous restez?

(à Agesie.) Ma Maîtresse, Maîtresse,
Dieux!

TAM TAM.

Hé bien je vous laisse.

Oui, oui, rassure la.

AGESIE.

Ah! est-il bien vrai qu'il s'en va?

(bis.)

CHIM CA.

Eh oui, vraiment, il se retire.

AGESIE.

Qu'il écoute un moment.

CHIM CA.

Ecoutez.

TAM TAM revenant.

Me voilà.

AGE.

COMEDIE.

15

AGESIE.

Je vous appelle pour vous dire
De fortir au plus vite.

TAMTAM.

Ah ! j'étois loin déjà,
Vous ferez obéie. *Il s'éloigne.*

AGESIE.

Ecoutez,

CHIMCA.

Venez ça. *Tantam revient.*

AGESIE.

Quand vous êtes entré, vous a-t'on vû ?

TAMTAM.

Personne,
J'ai faisi le moment...

AGESIE.

Tant d'audace m'étonne,
Partez de même... un mot... mais... quel-
qu'un vous verra.

TAMTAM.

Ne craignez rien.

AGESIE.

Je crois qu'il est de la prudence
D'attendre au soir.

TAMTAM.

Non, non, je vous offense,
Et votre Pere le sçaura.

AGE-

16 LES CHINOIS.

AGESIE.

Non, mon Pere est sorti.

TAMTAM.

Quelqu'un me surprendra,
Je sens qu'il est de conséquence...

AGESIE.

Nul Esclave ici n'entrera.

TAMTAM.

Mais, si vous tombez en foiblesse.

CHIMCA.

Hé bien, cela se passera.

TAMTAM.

Tenez je vois que mon aspect vous blesse.

AGESIE.

Eh non, vous dis-je.

CHIMCA.

Enfin nous y voilà.

TAMTAM.

Ah! quel bonheur!

AGESIE.

Je ne prétens point dire...

CHIMCA.

Voyons où ceci va conduire.

TAM-

T A M T A M.

ARIETTE du Chinois: *Zerbinotti d'oggi.*

Que je baise cette main,
Mais, pourquoi cet air mutin?
Que vous sert-il d'être belle
Si vous êtes si cruelle.

Mais, personne ne nous voit.

Qu'elle est farouche!

Que je touche

Seulement le bout du doigt.

Mais personne ne vous voit.

Que vous sert-il d'être belle

Si vous êtes si cruelle;

Vous souffrez de vos rigueurs.

C'est à notre âge

Que l'on s'engage,

Le Printems est pour les fleurs,

Et l'Amour est pour nos cœurs.

La sagesse

Pour la Vieillesse,

La tendresse

Pour nos cœurs.

A G E S I E.

Doucement, doucement.

T A M T A M.

Quelle offence nouvelle.

A G E S I E.

Vous êtes bien hardi! Finissez ou j'appelle.

Jusqu'au moment où vous puissiez sortir,

Par pitié pour vos jours, je veux bien vous
souffrir;

Mais à condition: si de votre tendresse,

Vous osez dire un mot, je sçaurai vous punir.

B

TAM-

18 LES CHINOIS.

T A M T A M.

Quoi ! mon amour ...

A G E S I E.

N'a rien qui m'intéresse.

Dans un profond respect, sçachez vous contenir.

T A M T A M.

Ah ! Comment se contraindre en voyant ce
qu'on aime !

Un mot peut m'échaper, un mot.

A G E S I E.

Un mot vous perd.

T A M T A M.

Un soupir, un regard.

A G E S I E.

De même.

T A M T A M.

Je tâcherai d'obéir.

CHIMCA, *bas d'Agésie.*

A quoi sert

De tant dissimuler, parlons à cœur ouvert.

T A M T A M.

En France où j'ai fait un voyage

Le sexe n'est pas si sauvage.

A G E S I E.

En France dites vous ?

TAM-

COMEDIE.

19

T A M T A M.

Que ces climats heureux
Sont differens du pays où nous sommes !
Les Femmes à Pekin sont esclaves des Hommes ;
Mais à Paris elles regnent sur eux.
Toutes les belles s'y font gloire
D'enchaîner mille Amans, d'exciter des desirs ;
L'Amour qui remplit leurs loisirs,
Les conduit chaque jour de victoire en victoire,
Dans des tourbillons de plaisirs.

A G E S I E.

Comment en liberté les Hommes & les Fem-
mes...

T A M T A M.

S'entretiennent d'Amour du matin jusqu'au soir.

C H I M C A.

Ah ! Que c'est un pays que je voudrois bien voir.

T A M T A M.

Ici nous ignorons ce doux plaisir des ames
L'art de filer l'Amour, l'art d'occuper son Cœur
Et de préparer le bonheur.

C H I M C A.

Comment fait-on l'Amour à la Françoisse.

T A M T A M à Agefie.

Si vous le permettez...

A G E S I E.

Mais, oui: l'on est bien aise
De sçavoir d'un pays les usages, les mœurs.

B 2

TAM-

LES CHINOIS,

T A M T A M.

Pour donner au Tableau de plus vives couleurs,
 Il faudroit ne vous en déplaise,
 Me seconder & me prêter du jeu.
 Tenés, figurés-vous que vous êtes l'Amante;
 Moi, l'Amant.

A G E S I E.

Soit.

T A M T A M

Vous, la Suivante
 Que je vais engager à protéger mon feu.

C H I M C A.

Voyons cela.

A G E S I E, *va s'asseoir & prend le thé.*

Oui, oui, voyons un peu.

T A M T A M.

ARIETTE DU CHINOIS, *mista dincanto.*

Avec adresse,

A ta Maitresse,

Avec adresse,

Peins ma tendresse.

C H I M C A.

Qui moi! Seigneur,

J'ai trop d'honneur.

T A M T A M.

Eh quoi! belle Suivante...

C H I M C A.

Non, non, frivole attente.

T A M T A M.

Fais mon bonheur.

C H I M C A.

Pour vous servir J'ai trop d'honneur.

E N.

E N S E M B L E.

TAMTAM. } Daigne servir ma sincere ardeur
CHIMCA } Pour vous servir, j'ai trop d'honneur.

T A N T A M.

Sois ma ressource,
Prends cette bourse:
Mais quelle enfance.

C H I M C A.

Mais, prend t'on en France ?

T A M T A M.

Sans résistance.

C H I M C A.

Je prends donc, Seigneur.

T A M T A M.

Oh ça, fais voir ton zele;
Surtout, sois moi fidele.

C H I M C A.

Qui moi! Seigneur,
Pour vous trahir j'ai trop d'honneur.

E N S E M B L E.

CHIMCA. } Pour vous trahir j'ai trop d'honneur.
TAMTAM. } Daigne servir ma sincere ardeur.

A G E S I E à Chimca.

Quoi vous ferrez la bourse.

C H I M C A.

Est-ce qu'il faut la rendre ?

A G E S I E.

Ceci n'est point une réalité.

T A M T A M.

L'Amant ne doit point la reprendre
Cela rend mieux la verité.

Alors la Soubrette obligeante
Va d'une façon engageante,

B 3

A

A sa Maîtresse apprendre mon Amour.

Allons parlés à votre tour.

Dites lui bien que d'une ardeur extrême

Je la chers cent fois plus que moi même;

Que mon cœur pour toujours s'enchaîne sous sa
loi,

Dites lui.

CHIMCA.

Fiez vous à moi.

ARIETTE, *non son picina.*

Sous votre empire,

Quelqu'un soupire

Et vous aime, vous aime

Plus que lui même.

Qui voit vos charmes

Vous rend les armes,

Qui voit vos charmes

En perd l'esprit.

TAMTAM.

Bon, bon.

CHIMCA à *Tamtam.*

Ai-je bien dit?

TAMTAM.

Oui, oui, c'est fort bien dit.

CHIMCA, à *Agessie,*

Sous votre empire,

Quelqu'un soupire,

Et vous aime, vous aime

Plus que lui même.

Oui, pour vous s'il s'engage

C'est votre ouvrage

Vous rendre hommage

Est-ce un outrage?

C'est un devoir.

Sous

Sous votre empire,
 Quelqu'un soupire
 Eh, eh, daignés le voir.
 Ne le condamnez pas du moins sans le con-
 noître.
 Il attend son arrêt.

A G E S I E.

Hé bien il peut paroître.

CHIMCA, à *Tamtam*.

Venez.

T A M T A M.

L'Amant s'approche en s'inclinant bien bas.
 Il faut vous prévenir qu'en voyant tant d'appas.
 L'Amant de ses transports n'est pas souvent le
 maître.

De ce que je dirai ne vous allarmés pas ;
 Car ce n'est entre nous qu'une feinte.

A G E S I E.

Oh sans doute.

Que l'Amant parle je l'écoute.

T A M T A M, à *Chimca*,

Et vous tenés vous à deux pas.

ARIETTE, *ma detto la mia mama*.

Son cœur d'abord palpite,

Il veut ; mais il hésite.

Il dit des mots sans suite ,

Certain trouble l'agite,

Il a peur de manquer d'égards

Et la crainte

Est peinte.

Dans ses regards.

Bientôt l'amour l'inspire,

Il vante les attraits :

Quels yeux charmans ! quels traits !

B 4

AGE-

LES CHINOIS.

A G E S I E.

Après

T A M T A M.

L'Amant soupire

Il l'ose dire

Et l'aveu ne déplaît pas. } (bis.)

Ainsi l'amour, pas à pas,

Pour engager, tend ses lacs.

A G E S I E, avec un peu d'émotion.

La peinture intéresse.

C H I M C A, à part.

Ah! ma pauvre Maîtresse

Commence à se troubler. (bis)

Ah! ma pauvre Maîtresse

Son cœur se laisse aller,

Se laisse, laisse, laisse,

Se laisse, laisse aller.

T A M T A M.

Le cœur plus fort palpite;

On veut, mais on hésite,

On dit des mots sans suite

Un nouveau trouble agite

L'amour brille dans les regards

Et l'audace

Chasse

Les vains égards,

La belle se retire

Et paroît se fâcher.

A G E S I E.

Eh mais!

T A M T A M.

L'amant soupire

Et son martyre

Commence à la toucher.

La belle se retire

AGE.

COMEDIE.

25

AGESIE.

Eh mais!

TAMTAM.

L'amant soupire (bis)
Et saisit un bras.

AGESIE, *en soupirant.*

Après.

TAMTAM.

Doucement il le flatte,
Qu'il est rond, blanc & frais!
Ah! quelle peau délicate!
Que je le baise.

AGESIE.

Mais

TAMTAM.

Quoi.

AGESIE, *troublée.*

Quoi?

TAMTAM, *baisant la main d'Agésie.*

Le tendre amant le baise.

AGESIE, *plus émue.*

Après?

TAMTAM.

Et le rebaise,

Elle s'appaise,

Et ne se défend pas.

Ainsi l'amour pas à pas,

La fait tomber dans ses lacs.

CHIMCA, *à part.*

Ah! ma pauvre Maîtresse!

Je la vois se troubler.

Ah! ma pauvre Maîtresse,

B 5

Son

Son cœur se laisse aller.
 Son cœur se laisse, laisse, laisse,
 Se laisse, laisse aller.

(à part.) L'amour, je le vois bien, a plus d'une
 ressource,

(à Agefie) Maîtresse, si je rends la bourse,
 Vous rendrez aussi le baïer.

A G E S I E *s'apercevant de sa foiblesse.*

Il est vrai que c'est trop oser.

T A M T A M.

Eh bien, je vous adore, il n'est plus tems de
 feindre;

J'ai trop souffert à me contraindre.

Si j'excite votre couroux,

Que vos surveillans implacables

Punissent mon amour; je me livre à leurs coups:

J'attends la mort à vos genoux.

A G E S I E *tendrement.*

On auroit à punir à la fois deux coupables,

Ah! je le suis autant que vous.

C H I M C A.

Helas! Et moi je ne puis l'être.

T A M T A M *à Agefie.*

Vous m'aimez?

A G E S I E.

Sans aucun espoir;

Un Epoux, ou plutôt un maître,

Ce soir doit m'obtenir; quel funeste devoir!

TAM.

TAMTAM.

Quel est l'Epoux heureux...

AGESIE.

Vous sçavez qu'à la Chine
On dispose de nous, sans nous faire sçavoir
La personne qu'on nous destine.

TAMTAM.

J'ignore aussi qui j'épouse ce soir ;
Mais à l'instant je viens de recevoir.
Le Portrait....

AGESIE.

Le Portrait ?

CHIMCA.

Voyons que j'examine.

TAMTAM *donnant le Portrait.*

Ah ! Je n'ai pas daigné le voir.

CHIMCA.

Ah ! Ma maîtresse, c'est vous même.

AGESIE.

C'est moi ?

TAMTAM.

C'est vous !

CHIMCA.

C'est vous.

TAMTAM.

Mon bonheur est extrême.

SCE.



SCENE VI. ET DERNIERE.

AGESIE, TAMTAM, CHIMCA & XIAO.

(Entrant le sabre à la main.)

X I A O.

A R I E T T E.

QU'il tombe, qu'il meure,
 Qu'il meure sur l'heure,
 Le traître, l'indigne,
 Qui m'ose offencer.
 L'affront est insigne,
 Son sang va l'effacer. *(bis)*
 Il brave ma rage.

Tamtam regarde Xiao d'un air content.
 Il comble l'outrage *(bis)*

Qu'il meure
 Sur l'heure.

Agésie se met devant Tamtam.

O Fille sans ame
 Tu crains pour l'infâme
 Tu partage l'audace,
 Partage le danger;
 Non, non, point de grace
 Je veux me vanger.

A G E S I E.

Ecoutez nous.

X I A O.

Non, non quoi lorsque l'himenée
 Doit au jeune Tamtam unir ta destinée
 Et réunir nos maisons pour jamais...

TAM-

COMEDIE.

29

TAMTAM.

Eh ! Daignés au moins nous entendre.
Voulez vous tuer votre gendre ?
C'est moi qui suis Tamtam. La preuve est dans
ces traits ;
Ce portrait vient de vous.

X I A O.

Oh, oh !

CHIMCA.

Faites la paix.

X I A O.

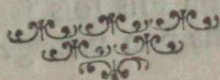
Comment avez-vous pû chez moi vous intro-
duire ?

TAMTAM.

De tout, plus à loisir, nous sçaurons vous in-
struire,
Accordez-moi mon pardon.

X I A O.

De bon cœur ;
Mais sortez en secret. Si quelqu'un par malheur
Apprenoit que mon Gendre, avant le mariage
A ma Fille ait parlé, victime de l'usage
Je serois malgré moi contraint de vous punir ;
La mode en tous climats est le tiran du sage.
Allez vous preparer & je vais vous unir.



QUA-

(E N S E M B L E .)

XIAO & CHIMCA.

Leur fort m'enchante,
 Que chacun chante,
 La, la, la, la, la,
 Que l'on embrasse
 Le cher Papa.

TAMTAM & AGESIE.

Leur fort m'enchante,
 A mon attente,
 Tout répondra.
 Je vous rends grace
 Mon cher Papa.

X I A O à Agesie.

Soit complaisante
 Sois amusante

T O U S.

XIAO.

Les 3 autres. } A mon attente
 } A votre
 Tout répondra.

X I A O, à Tamtam.

Et toi mon gendre
 Sois toujours tendre.

T A M T A M.

Bientôt j'espère.
 Vous voir grand pere.

E N S E M B L E.

XIAO & CHIMCA.

A } Mon attente
 } Votre
 Tout répondra.

TAMTAM & AGESIE.

Mon fort m'enchante.
 Mon cher Papa.

X I A O, à Tamtam.

Mon Fils sois sage
 Fais bon ménage.

TAM.

C O M E D I E.

31

T A M T A M.

Son avantage
Me conduira.

X I A O.

Ah! je me pâme.

T A M T A M, à *Agésie*.

Ma chere Femme,
Jamais ma flâme.
Ne s'éteindra.

E N S E M B L E.

X I A O & C H I M C A.

T A M T A M & A G E S I E.

Que l'on embrasse
Le cher Papa.

Je vous rend grace
Mon cher Papa.

F I N.

NB. Toutes les pièces originales comme les Enfants du Sieur Frederick les jouent, ne se trouvent à vendre ailleurs qu'au Bureau de l'Opera, de même que le premier volume du *Nouveaux Théâtre, des Enfants du Sieur Frederick* contenant les quatre pièces nouvellement débutés avec beaucoup de succès & d'applaudissements. On promet d'en donner dans peu le second volume.

COMEDIE
TAM TAM

Son ardeur
Me conduira

XIAO

Ah! je me plains

TAM TAM & AGNE

Ma chère Femme,
Jamais me feras
Ne s'et indra

ENSEMBLE

TAM TAM & AGNE

Je vous en prie
Mon cher Papa

XIAO & CHIMCA

Que l'on embrasse
Le cher Papa

F. I. N.

Notes. Toutes les pièces originales comme les En-
fants du Sieur Frederick les jouent, ne se trou-
vent à vendre ailleurs qu'en l'ancien de l'Opéra,
de même que le premier volume du Nouveau
Théâtre, des Enfants du Sieur Frederick, con-
tenant les quatre pièces nouvelles et révisées
avec beaucoup de notes et d'applaudissements.
On promet d'en donner dans peu la seconde édi-
tion.

